

L'histoire :

A la fin des traitements, voire pendant les traitements, le retour au travail est attendu comme une reprise de la vie sociale. Les relations avec les collègues donnent le ton du retour. La réorganisation de l'emploi peut avoir des répercussions sur le soigné mais aussi sur l'aidant (logistique, finances, conflits dans le couple...). Des choix de vie professionnelle ou de nouvelles priorités se profilent : garder le contact avec ses collègues, changer de métier, prendre un mi-temps thérapeutique, anticiper la retraite...

Dr Lucie Obéric	Le retour à l'emploi, c'est quelque chose qui fait partie du plan cancer - je vous parle en tant que témoin - moi j'ai eu de tout dans les patients. J'ai des patients où les patrons, les collègues avaient hâte que la personne revienne, voilà. J'ai eu, aussi, des entourages professionnels, tout ça d'après les patients, bien sûr, où ça a été difficile, où finalement les patients se sont sentis ménagés ou mis de côté etc... moi j'ai eu de tout.
Yves	Je n'ai pas du tout fait de déni. Je l'ai annoncé tout de suite. Et, là, ça a été un peu difficile... un peu difficile quant à la réaction des gens. Le mot cancer est toujours un mot tabou.
Eric	Moi, souvent, ce que j'ai entendu en fin d'échanges « bon courage ! ». On a le sentiment tout d'un coup que vous êtes inférieur. Vous avez des gens dominants qui sont en bonne santé et que vous, qui êtes atteint d'un cancer en fait, vous commencez peut être à être marginalisé « bon courage ! ».
Jean Pierre Bastié	Ce n'est pas mis en avant par les patients qui en souffrent ne serait-ce que pour des raisons de conservation de leur emploi. Ils ont peur qu'une image négative leur soit accolée et que ils rencontrent des difficultés professionnelles liées justement au fait qu'ils sont confrontés ou qu'ils aient été confrontés à un cancer.
Dominique	Un passionné du travail mais du coup j'ai eu un arrêt, une déconnexion totale parce que je me suis rendu compte de certaines choses, que le boulot avec le stress pour moi n'est pas étranger à ce que j'ai attrapé.
Hélène	J'ai des collègues qui sont très très proches de moi vraiment, qui m'ont énormément soutenue qui... - toutes mes chimios quand je faisais mes chimios - m'envoyaient des textos souvent des bêtises mais ça fait du bien des bêtises ça fait beaucoup rire déjà. Mais elles ont vraiment été très très proches de moi vraiment toutes mes collègues de travail voilà, même les élus qui m'envoyaient des textos, vraiment.
Gisèle Compaci	Le compagnon, les six premiers mois du début du traitement... une grosse majorité s'arrête de travailler.
Philippe et Corinne	Philippe : Ça induit des contraintes de timing. C'est-à-dire que, effectivement, pendant ces quelques temps il y a eu des jours où j'ai eu la sensation de courir sans arrêt entre le travail, récupérer les enfants, s'occuper un p'tit peu de la vie à la maison. Corinne : Et moi j'avais pas de visite, j'étais toute seule Philippe : C'était un peu la course à l'échalote
Gisèle Compaci	On a l'impression que ça va mal et une fois qu'il a compris que finalement la prise en charge est bien et que, bon certes y a des moments fatigue etc... mais ça se passe bien, il retourne au travail. Mais, des fois, souvent, il ne retourne pas au travail à 100% ; il retournera au travail à temps partiel. Donc, c'est vrai qu'il y a une énorme répercussion à la fois sur le soigné et sur l'aidant donc faut faire attention.
Philippe	Pendant ces années-là, je n'avais pas envisagé une mutation. Je travaille dans la fonction publique. Bon bah, clairement, ça gèle une situation au niveau professionnel.
Gisèle Compaci	Donc baisse de salaire, donc des fois ça dépend au travail mais, dans le privé au bout de six mois, c'est compliqué et donc aussi baisse de salaire de l'aidant, de l'accompagnant donc faut prendre en compte tout cela parce qu'après souvent ça fait des conflits dans les couples.
Dr Lucie	A côté de ça, il y a encore un autre problème par contre, c'est la vision du patient de son... emploi -

Obéric	c'est pas le terme - de son envie professionnelle. Il y a des patients ça peut paraître un peu cliché mais, en effet, le cancer c'est une remise en question de soi, de ce qu'on veut. On voit peut être les choses différemment et peut être qu'on reprend un emploi qui nous plaisait moyen qu'on faisait et qu'on se posait pas trop de questions et, finalement, ça nous plaît plus du tout parce qu'on a envie de faire autre chose, que c'est plus notre priorité.
Nicolas	Une de nos amies qui a eu un cancer du sein à peu près en même temps que moi... de savoir qu'elle recommençait à travailler et peut-être que toi aussi... et puis de parler à une connaissance. Elle me disait « mais pourquoi tu te lances pas dans la généalogie » et du coup, de fil en aiguille, j'ai pu commencer à me re-projeter vers quelque chose.
Dominique	Je garde des connaissances, des collègues de travail en relation bien sûr. Je ne me coupe pas de ça. Mais le boulot, pour ça, je dis que je suis en formation retraite et ça me va très bien.
Hélène	Je vais reprendre le 1 ^{er} mars à temps partiel d'abord parce que je me sens bien et puis j'ai besoin de voir du monde aussi voilà. J'ai besoin de revenir au travail et je vais commencer par un temps partiel et après à 50% et puis j'augmenterai petit à petit pour revenir à temps plein.
Lydie Fourier-Baron	C'est compliqué certains reprennent le travail avant que les chimiothérapies soient terminées, ils n'ont pas le choix. Certains reprennent à mi-temps thérapeutique, certains font des conventions avec les entreprises, après certains étaient retraités et voilà. Ça dépend aussi où ils ont été malades où ils en étaient.
Yves	Rester connecté dans le monde professionnel m'a beaucoup aidé et m'a occupé aussi puisque que je passais quand même du temps à lire mes mails, à regarder, à prendre du recul mais je n'ai jamais voulu interférer.
Eric	Finalement, ça fait quatre ans que je pouvais partir depuis l'âge de 55 ans. Et j'ai pris la décision, en fait, carrément d'arrêter ma carrière. Donc, là, je suis en train de prendre ma retraite.
Pr Guy Laurent	C'est dans les professions aisées, les professions qualifiées, les professions valorisantes que le retour au travail est plus facile ce qui paraît logique bien sûr pour des raisons à la fois physiques c'est des métiers qui sont pas des métiers physiques et ensuite c'est un métier gratifiant qui va aider le malade au retour à la norme.
Yves	Oui y a un avant et un après, principalement par rapport au travail. Et je pense que ça va aussi me servir comme d'une opportunité pour faire la transition quand d'ici quelques mois je partirai à la retraite.

Retrouver le film sur www.a-vivre-ouvert.fr